

Le psaume de ce dimanche qui nous invite à faire nôtre cette prière « *Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie* », nous révèle que la vie est un chemin et que ce chemin est **un apprentissage de chaque jour**.

Ce qui nous a permis, lorsque nous étions de petits enfants rampants, de nous lever, d'être debout et de faire nos premiers pas sur le chemin de la vie n'est-ce pas **cet espace de confiance** qui a été créé devant nous par nos parents ? En effet, pour faire grandir son enfant et lui apprendre à marcher, sa mère, son père crée devant lui un espace de confiance.

Et si nous pouvons continuer à marcher sur le chemin de la vie, c'est parce que nous ne sommes pas seuls sur ce chemin et que nous sommes rejoints, par d'autres, sur le chemin qu'est notre vie.

Jésus nous apprend à marcher sur le chemin de la vie, non pas de façon individualiste, mais à **marcher en communion avec Dieu et les uns avec les autres**, il nous apprend à savoir, comme lui, **s'arrêter** sur ce chemin lorsque nous entendons ou voyons des personnes qui sont au bord du chemin parce qu'elles n'en peuvent plus, parce qu'elles sont blessées pour différentes raisons, Jésus nous apprend également à **s'arrêter** pour répondre à une invitation à prendre le temps « *reste avec nous car...* ». Toujours sur ce chemin qu'est la vie, Jésus nous apprend à **s'arrêter** tout simplement pour regarder les oiseaux du ciel et pour observer les lis des champs. Récemment, lors d'une promenade au parc Allard, j'ai vu une personne s'arrêter pleine d'admiration devant un arbre en fleurs, ce que je n'avais jamais encore vu...

Chaque période de notre vie peut être **source d'un apprentissage**. C'est ainsi, qu'en pensant à la période que nous traversons en ce moment, j'ai posé cette question à des membres de chaque paroisse de notre Unité Pastorale de Braine-l'Alleud : *Qu'est-ce que la période que nous traversons en ce moment t'apprend du chemin de la vie ?*

P. Alain de Maere

Durant ces longues semaines de confinement, nous avons appris à dépasser notre individualisme, à réfléchir aux valeurs essentielles de notre existence et à "prendre du temps" pour nous et les autres : téléphoner aux personnes isolées de notre famille et de notre entourage (surtout les aînés et les personnes les plus fragilisées), faire preuve de solidarité et d'entraide entre voisins, applaudir chaque soir pour remercier le personnel des homes, des hôpitaux...

Nous aspirons comme chacun de nous à une vie sociale, à rencontrer physiquement les membres de notre famille et nos amis et à participer à une Eucharistie qui ne soit pas virtuelle. Mais nous avons aussi pu redécouvrir les beautés de la nature, le chant des oiseaux de notre jardin, ce magnifique ciel bleu limpide...

Aide-nous Seigneur à dépasser nos angoisses et nos craintes liées à cette crise sanitaire et à garder l'espérance en un Nouveau Monde plus fraternel et solidaire.

Marie-Rose et Francis Bergs (Paroisse Saint-Sébastien)

Confinés depuis 5 semaines, nous voilà forcés à faire étape sur la route de notre vie quotidienne !

Quelle que soit la vitesse avec laquelle nous y marchions, courrions, la survolions... nous sommes tous appelés à une réflexion sur sa véritable dimension ! Certains d'entre nous ont décidé de refaire cette route physiquement, à pied ou à vélo, seuls, avec leur famille, leurs amis. Ils expérimentent ainsi combien le rythme choisi est important ... Il modifie le regard sur le paysage, ses couleurs, son silence, et parfois, la surprise de ses rencontres ...

D'autres ont pris un autre chemin, plus intérieur, celui du sens de cette vie traversée à un rythme qui ne laissait plus de place à nos pourquoi et nos comment, à nos doutes et à nos certitudes Ils ont pris davantage la route de la prière, de la lecture de textes bibliques, de l'écoute d'émissions religieuses, spirituelles, philosophiques...

Et, bien sûr, il y a toutes les personnes, nombreuses, qui ont choisi un parcours engagé auprès des souffrants, des isolés, des plus démunis, des errants de tous ordres...

Quel que soit « leur itinéraire de confinement », beaucoup ont cherché un sens à lui donner pour mieux (re)vivre aujourd'hui et demain ! Cette recherche de sens n'est pas *un long fleuve tranquille*. Elle appelle beaucoup d'humilité, de pardon, de confiance, de recherche seul ou avec d'autres et sans doute avec Jésus à l'écoute de ses frères et sœurs sur les routes de Palestine. Et ce dimanche, commençons peut-être par suivre les deux marcheurs désespérés sur le chemin d'Emmaüs : le parcours des Écritures avec leur compagnon inconnu a *rendu leur cœur brûlant*.

Seigneur, merci de nous accompagner, avec ta Parole et ton Pain, dans la redécouverte du sens de notre vie avec Toi et avec nos frères et sœurs.

Sœur Renée Vanderhaegen (Paroisse Saint-Etienne)

Reconnaissons d'abord que cette période bouleverse nos vies et nous prend au dépourvu. Il faut prendre la mesure de ce qui nous arrive : véritable calamité pour certains, simple mise en suspend de la vie ordinaire pour d'autres ; mais pour tous une nécessaire prise de conscience de notre fragilité et de notre petitesse ; une mise en cause bienvenue de notre arrogance et de la manière dont nous marginalisons l'essentiel : notre relation à Dieu et aux autres, proches et lointains.

Le deuxième temps est celui d'une occasion unique, à la suite de Pascal, pour prier Dieu et lui demander le bon usage des maladies : « ne pas agir en païen » mais « le reconnaître pour notre Père » et ensemble réfléchir aux changements de comportement et aux initiatives concrètes, dès maintenant et après la crise, que nous inspireront la foi, l'espérance et la charité.

Bernard Snoy (Paroisse Notre-Dame/Bois-Seigneur-Isaac)

Les circonstances exceptionnelles liées au confinement créent une occasion unique d'un détachement d'habitudes et de certitudes, d'un choix de l'essentiel. A partir de nos expériences d'êtres humains et avec le recul nécessaire, nos liens et rapports sociaux (re)découvrent d'autres chemins. C'est un temps de discernement providentiel pour mieux découvrir les choses avec la Lumière, pas comme les chauves-souris qui vivent dans l'obscurité. La vie marchait avec nous, mais dans notre cœur la vie n'était pas encore renouvelée. Il nous faut changer aussi pour que les choses changent. Grâce et vérité viennent par Jésus. Dieu est le chemin de Vie surabondante. Il nous regarde profondément cheminer et nous transforme. La grâce se découvre par le fruit démultiplié, inattendu, comme je la vis dans mon engagement de solidarité. Elle est source de joie pour l'audace missionnaire salvatrice et inébranlable de tout chrétien.

Baudouin de Wouters (Paroisse Sainte-Gertrude/Lillois)

Nous disposons, à cause du confinement de plus de temps pour se préoccuper de nos proches, de ceux qui sont relativement épargnés comme de ceux qui souffrent ou angoissent. Je vois bien qu'il nous faut lutter ensemble pour éviter de basculer dans l'isolement, la consommation d'images, l'addiction aux réseaux sociaux.

Le chemin de vie que le Seigneur m'apprend est fait aujourd'hui d'oppositions. Courage et lâcheté, fléau et remède, nature qui vient d'administrer une belle gifle à l'humanité qui pensait en avoir acquis la maîtrise par la technique pour paraphraser René Girard. Ces incertitudes nous voient, nous, nos voisins, les quelques personnes que nous côtoyons de loin, marquer une pause dans la bousculade de nos chemins de vie. Je pense qu'à toute pause m'attend le Christ Jésus dans son amour pour nous, lui qui est le Chemin, la Vie.

Vais-je me laisser rencontrer ? Vais-je, comme Il s'est donné lui-même sur son chemin de vie, prendre ce chemin-là ? Pâques était anciennement aussi la fête du "pain sans levain". Dans la tradition juive, le levain fait monter la pâte comme l'orgueil gonfle l'humanité. Mon chemin de vie aujourd'hui en pleine Pâques, est peut-être de retrouver l'humilité alors que le covid nous a attaqués dans notre orgueil de vouloir tout maîtriser.

Je suis aujourd'hui amené à me demander quel est le levain dont je peux me débarrasser. Le confinement invite à hiérarchiser ce qui jalonne mon chemin de vie, à me consacrer à ce qui compte réellement pour paraphraser Dominique Collin. L'Evangile est une bonne nouvelle pour le "Soi", c'est-à-dire celui que je deviens en vérité sur le chemin de la vie. Il est aussi une mauvaise nouvelle pour le "moi-je". Ce "moi-je" immédiat, loin d'être un chemin, qui va résister, car l'Evangile le menace quand il parle de l'humilité et du service. Voilà le chemin que le Christ Jésus m'appelle à poursuivre.

Paul

Personnellement, mon chemin de vie a pris une tournure à laquelle j'aspirais depuis quelques temps. En effet, comme beaucoup de personnes, je pense, notre vie est remplie de tâches à réaliser, de délais à respecter, de souhaits et d'attentes à combler. Ce n'était pas tant toutes les choses à faire qui étaient pesantes mais le temps dont je dispose pour les faire qui posait problème. Ce n'était pas marcher sur le chemin de vie mais courir sans presque pouvoir se poser. Le confinement a permis de débrancher la prise, de se déconnecter du stress et de vivre à un autre rythme. Je prends du temps pour moi, pour les autres et pour Dieu. Cela peut paraître choquant à l'heure où beaucoup de personnes souffrent, mais pour ma part, je ne suis pas pressé de sortir du confinement. Ma vie est plus simple et plus heureuse.

Bernard De Wael (Paroisse du Sacré-Cœur/L'Ermite)

L'absence de messe et la distance physique m'ont fait prendre conscience, à travers les temps de prière vécus tous au même moment, que Dieu nous invite, grâce à la foi, à rester unis au-delà des difficultés rencontrées.

Samuel

Les réactions de peur, d'angoisse ; les difficultés, la maladie, mais aussi le dévouement, la créativité, la générosité, l'entraide que provoquent les événements actuels, me rendent admirative et reconnaissante envers les personnes qui offrent des sourires, des gestes d'attention, des services, qui se donnent sans compter et qui vont jusqu'à se mettre en danger pour sauver les autres. J'y vois là l'œuvre du Seigneur, ainsi que l'image de Jésus qui s'est donné pour nous.

Isabelle